

# Picasso. Normes et construction de soi

Maria-Alice Médioni  
Centre de langues. Université Lumière Lyon 2  
Secteur Langues du GFEN (Groupe français d'éducation nouvelle)

Article publié dans la revue *Educateur* (Genève) du SER  
Dossier : Les arts : indispensables comme les maths, n° 10.2010 (pp. 38-40)  
Repris dans la revue *Cahiers Economie et gestion* de l'APEG,  
n° 126, juin, juillet, août 2015 (pp. 43-45).

*Un atelier qui apprend aux adolescents à dépasser les idées reçues et à jeter un regard différent sur l'œuvre de Picasso.*

Il n'est pas facile de travailler sur Picasso avec des adolescents, voire des adultes. En classe d'espagnol, j'ai souvent constaté un rejet presque total de son œuvre sous-tendu par des idées reçues — "*tout le monde peut faire ça*" — et par une représentation de la norme, des normes, qui empêche de regarder le travail d'un artiste que l'on reconnaît, par ailleurs, comme incontournable. Le fait est que lorsqu'on parle de Picasso, on pense inévitablement à quelqu'un qui a entretenu un rapport à la norme très particulier. C'est donc sans doute un bon exemple pour réfléchir à la question des normes, de comment on les regarde, etc.

Cet atelier propose de travailler cette question à travers un faire qui permette de dépasser les idées reçues sur l'œuvre et les choix de l'artiste. En effet, il ne suffit pas de dire ou d'expliquer pour convaincre, surtout quand ces représentations sont si bien ancrées et partagées. Pour qu'un regard nouveau puisse se construire, il faut que l'on soit amené à le poser de façon nouvelle, d'une manière qu'on n'aurait pas facilement adoptée de soi-même. C'est là l'objectif de cet atelier : l'activité proposée oblige à prendre un chemin quelque peu insolite.

## **Première partie : Picasso, idées reçues**

Je vous propose d'en explorer deux idées reçues.

### ***1. Picasso, c'est du n'importe quoi, même un enfant est capable de faire la même chose !***

Je vous propose de vous y essayer à ce jeu d'enfant. Attention, c'est facile, donc nous allons travailler vite !

**Consigne 1** : Vous avez à votre disposition des reproductions d'œuvres de Picasso. Vous en choisissez une. Vous devez « faire la même chose », c'est-à-dire la reproduire. Vous avez à votre disposition des crayons, des pastels et même du papier calque. Vous aurez, à côté de vous une

feuille blanche sur laquelle vous noterez au fur et à mesure de votre travail d'imitation vos découvertes ou vos re-découvertes et vous essaierez également de voir, de dégager quelles sont les normes à l'œuvre là derrière.

15 mn

Œuvres à disposition :

- *Autoportrait à la palette*, 1906
- *Autoportrait*, 1907
- *Trois femmes*, 1907
- *Les Demoiselles d'Avignon*, 1907
- *Femme à l'éventail (Fernande)*, 1908
- *L'acrobate*, 1930
- *Intérieur à la jeune fille qui dessine*, 1935
- *Le chapeau de paille au feuillage bleu*, 1936
- *Chat saisissant un oiseau*, 1939
- *4 portraits (Marie-Thérèse accoudée, Portrait de Marguerite Walter (Mémé), Portrait de Jaime Sabartès en grand d'Espagne, Tête de femme)*, 1939
- *Pichet, bougeoir et casserole émaillée*, 1945
- *Enfant à la fleur*, 1945
- *La Joie de vivre*, 1946
- *Jacqueline aux mains croisées*, 1954
- *Claude dessinant, François et Paloma*, 1954
- *Buste de femme au chapeau*, 1962
- *Le jeune peintre*, 1972
- *Autoportrait*, 1972

*L'invitation à reproduire « du n'importe quoi » permet de se lancer tout de suite dans l'activité : on n'exige pas de la technique, de la virtuosité. La feuille blanche est là pour que chacun consigne ses impressions, pour qu'on n'oublie pas quelque chose qui aurait traversé l'esprit et qu'on laisserait échapper. De toute façon, il vaut mieux prévoir, à la fin de ce premier travail, deux minutes supplémentaires pour que chacun mette par écrit ses émotions, ses étonnements, ses conclusions.*

**Consigne 2** : Vous mettez en commun avec les personnes de votre groupe et vous en tirez les conclusions qui s'imposent sur la partie gauche d'une affiche divisée en deux colonnes).

20 mn

Pendant ce temps de réflexion collective, j'affiche toutes les productions au mur.

*Ce moment de confrontation est important pour que puissent s'exprimer les découvertes, les hypothèses et aussi les doutes : on s'aperçoit que d'autres partagent les mêmes interrogations ou bien apportent des éclaircissements bienvenus. Chacun fait part de son expérience et sur les affiches apparaissent les résultats de la discussion menée dans chaque groupe : « reproduire : s'intéresser à la forme au détriment du fond ; copier, on ne peut pas... et pourtant c'est utile pour entrer dans l'œuvre ; pas le temps de réfléchir, évolution ultra rapide des intentions ; la forme naît de la couleur ; l'intention de départ n'est pas arrêtée, elle se précise dans le faire ; audace inattendue à faire quelque chose qu'on croit impossible : plaisir ; etc. »  
L'affichage des productions permet de prendre la mesure du travail accompli par l'ensemble des participants, et de nourrir, en outre, la discussion.*

## 2. *Picasso, c'est un plagiaire !*

Je vous propose de vous essayer au jeu du plagiat. Attention, c'est facile, donc nous allons travailler vite !

Tirage au sort d'une reproduction de "grand maître" <sup>1</sup>.

Œuvres à disposition :

- Ingres, *Le Bain turc*, 1862
- Velázquez, *Les Ménines*, 1656
- Le Greco, *Portrait de Jorge Manuel (fils du peintre)*, 1580
- Delacroix, *Femmes d'Alger dans leur appartement*, 1834
- Manet, *Le déjeuner sur l'herbe*, 1862

**Consigne 1 :** Vous avez à votre disposition une reproduction « classique, de « grand maître ». Même consigne. Vous devez « faire la même chose », c'est-à-dire la reproduire. Vous avez à votre disposition des crayons, des pastels et même du papier calque. Vous aurez, à côté de vous une feuille blanche sur laquelle vous noterez au fur et à mesure de votre travail d'imitation vos découvertes ou vos re-découvertes et vous essaieriez également de voir, de dégager quelles sont les normes à l'œuvre là derrière.

15 mn

**Consigne 2 :** Même consigne. Vous mettez en commun avec les personnes de votre groupe et vous en tirez les conclusions qui s'imposent sur une affiche, sur la partie droite de l'affiche.

20 mn

Pendant ce temps de réflexion collective, j'affiche toutes les productions de cette deuxième phase, en regard des premières.

*La consigne de travail est la même mais copier un grand maître quand on ne sait pas dessiner, c'est encore plus difficile ! Malgré un court moment de surprise, chacun se pique au jeu : il faut dire qu'on s'est un peu « lâché » avec Picasso, cela permet d'être plus audacieux. Dans chaque groupe on n'a pas choisi obligatoirement la même œuvre : cela va enrichir la discussion qui suit. Sur les affiches, dans la partie droite : « plagier est-ce copier ? ; copier n'est pas imiter, c'est choisir un point de vue ; est-ce une interprétation ? un parti pris ? ; il existe une pluralité de normes à sélectionner : couleur/espace, composition lignes/perspective, sujet/personnage/fond... ; la priorité : aller à l'essentiel en se racontant une histoire ; la norme correspond à une époque, elle évolue ; les consignes, on les détourne ou on les retourne ? ; etc. » La deuxième série de productions est affichée à côté de la première, en ménageant un espace étroit entre les deux pour pouvoir apprécier le cheminement.*

**Consigne 3 :** Affichage des réflexions collectives. Lecture individuelle. Réactions ? Débat.

15 mn

---

<sup>1</sup> Il faut prévoir plusieurs reproductions de la même œuvre pour qu'il ait suffisamment de choix pour les participants et que chacun puisse travailler commodément sur l'exemplaire choisi.

*La discussion générale porte principalement sur ce que signifie copier et sur l'activité réalisée dans cette première partie de l'atelier. Copier, ce n'est pas aussi facile qu'on le pensait, cela oblige à opérer des choix, à choisir un point de vue, « aller à l'essentiel »... Mais comment saisir l'essentiel dans une pluralité de normes ? Le choix se fait de façon implicite, on comprend après coup. On fait alors qu'on n'est pas capable, c'est un « pari impossible » : le résultat est d'autant plus intéressant. On a le sentiment d'avoir suivi une progression : on s'interroge dans la première phase, on « y va » dans la deuxième et il y a plus de précision dans le travail. L'idée de reproduire à l'identique a bougé. On se rend compte aussi que les grands maîtres ont joué eux aussi avec les normes : la présence affirmée du peintre dans Les Ménines de Vélasquez, le nu scandaleux du Déjeuner sur l'herbe de Manet, l'inexactitude anatomique dans Le Bain turc d'Ingres, etc. Tous les regards sont captivés par la diversité des choix et des points de vue exprimés dans les deux séries de productions.*

**Consigne 4 :** Je vous propose de découvrir ou de re-découvrir le travail réalisé par Picasso dans ces œuvres. Vous discuterez dans chaque groupe du travail d'imitation et du rapport à la norme.

15 mn

Distribution de dossiers comportant pour chaque œuvre des exemples du re-travail de Picasso.

**Consigne 5 :** Discussion

10 mn

*Cette phase, courte, permet de regarder d'une toute autre manière le travail réalisé par Picasso à propos des cinq œuvres présentées : chacun est avide de vérifier quels sont les choix opérés par l'artiste, comment il s'y est pris. Autre étonnement pour bon nombre de participants : d'une part, le nombre d'études et de tableaux à partir de la même œuvre : Picasso tourne et retourne le « problème » dans tous les sens : il semble vouloir entrer dans l'œuvre selon des points de vue et des normes différents : il conserve, il élimine, il garde les rapports mais transgresse les normes ; d'autre part, la rapidité d'exécution pour des explorations si nombreuses.*

## **Deuxième partie : Velázquez (Le Greco, Ingres, Delacroix, Manet), Picasso... et moi**

Distribution de "fenêtres" : il s'agit de formes découpées dans du carton, de taille différentes qui permettent d'isoler un détail du tableau et de le travailler plus particulièrement, un peu à la manière de Picasso quand il choisit de regarder tour à tour les différents éléments des *Ménines* de Vélasquez.

**Consigne 1 :** Vous avez à votre disposition une "fenêtre" que vous allez poser sur le tableau de Velázquez (Le Greco, Ingres, Delacroix, Manet), ce qui va vous permettre d'isoler un détail. Ce

détail vous allez le travailler selon vos propres normes et en tenant compte de la citation de Picasso que vous allez maintenant tirer au sort <sup>2</sup>.

- "L'art est un moyen de connaissance".
- "Comment serait-il possible de se désintéresser des autres hommes ?".
- "Je peins les objets comme je les pense, non comme je les vois".
- "C'est beau, tout de même, un peintre qui sait ce qu'il fait".
- "Oui, j'ai conscience d'avoir toujours lutté, par ma peinture, en véritable révolutionnaire".
- "D'ailleurs, pourquoi travaille-t-on ? C'est pour cela : pour faire mieux quelque chose".
- "Non, la peinture n'est pas faite pour décorer les appartements. C'est un instrument de guerre offensive et défensive contre l'ennemi".
- "Quand je n'ai pas de bleu, je mets du rouge".
- "Chez moi, un tableau est une somme de destructions. Je fais un tableau, ensuite je le détruis".
- "Comprendre ! Il s'agit bien de comprendre !... Depuis quand un tableau est-il une démonstration mathématique ?".
- "Quand je lis un livre sur la physique d'Einstein auquel je ne comprends rien, ça ne fait rien : ça me fera comprendre".
- "On ne fait pas de tableau, on fait des études, on n'en finit pas de s'approcher".
- "Qu'est-ce au fond qu'un peintre ? C'est un collectionneur qui veut se constituer une collection en faisant lui-même les tableaux qu'il aime chez les autres ? C'est comme ça que je commence, et puis, ça devint autre chose".
- "Il faut faire très attention à ce qu'on fait. Parce que c'est quand on croit qu'on est le moins libre qu'on l'est quelquefois le plus. Et pas du tout quand on se sent des ailes de géant qui t'empêchent de marcher".
- "Un tableau me vient de loin, qui sait de combien loin ?".
- "La réussite est le résultat de trouvailles refusées".
- "Je ne cherche pas, je trouve".
- "La peinture est plus forte que moi, elle me fait faire ce qu'elle veut".
- "L'essentiel c'est de créer de l'enthousiasme... C'est d'enthousiasme que nous avons le plus besoin, nous et les jeunes".

Travail individuel

15 mn

**Consigne 2 :** Affichage des nouvelles productions accompagnées de la citation. "Tour de salle" où chacun présente son travail, ses normes. 1mn chacun

15 mn

*C'est un moment fort que celui où chacun dit son choix, son intention et comment la citation de Picasso a joué dans son travail. L'écoute est attentive et passionnée. Le plaisir est intense à voir le mur de productions.*

---

<sup>2</sup> Voir "Les muralistes mexicains", in M.A. Médioni, *L'art et la littérature en classe d'espagnol*, Chronique sociale, Lyon, 2005, p. 78.

## **Analyse**

Il est important de revenir sur l'atelier pour se représenter le chemin parcouru. On peut organiser une discussion générale ou proposer un écrit de synthèse avec comme point de départ une idée reçue sur Picasso et comme point d'arrivée la nouvelle représentation construite après cet atelier.

Discussion

25 mn

Entre contrainte et liberté, la pluralité des normes permet la mise en recherche, en activité, en création. L'intentionnalité, confrontée au réel et aux autres, dans un aller-retour permanent, permet de construire et de se construire. Et surtout, quel regard différent porté sur le travail de Picasso : on peut ne pas aimer, mais ce n'est vraiment pas du n'importe quoi !